

et la façade refaite au XVI^e siècle. Cette étude paraîtra dans un prochain bulletin.

En terminant sa causerie, M. Mestre demande à la Société de vouloir bien déposer une instance de classement des ruines du prieuré, de la statue de N.-D. de Bouquy et de la fontaine gelée. Cette proposition est acceptée.

— M. TENAILLON, commentant parmi les livres de la bibliothèque de M. Vivenel, un recueil de poésies d'un architecte compiégnois, M. Perrin, dit qu'elles évoquent une époque curieuse par ses différences avec la nôtre, mais que ces poésies, quelquefois lyriques, ne méritent pas de passer à la postérité.

— M. MERMET poursuit la lecture de son travail sur l'Assemblée provinciale de l'Île de France dont le siège est à Melun. Son président fut le duc du Châtelet qui, traduit devant le tribunal révolutionnaire, fut condamné à mort, puis exécuté le 13 décembre 1793.

Séance du 20 Décembre 1944

Présidence de M. ROBIQUET, président.

Excusés : MM. Mourichon et L'Ourson.

Membres présents : 30.

Admission : M. le général Decarpentry est admis comme membre titulaire.

Présentations : Mme Philippot, 16, rue Vivenel à Compiègne, présentée par MM. Robiquet et de Valroger.

— M. Roland Lévy, avocat, 20, rue Saint-Lazare à Compiègne, présenté par MM. Maillard et Hémery.

— Mme Bernheim, château de Gondreville, par Vaumoise (Oise), présentée par MM. Vanuxem et Vergnet-Ruiz.

Nécrologie : Le Président fait part du décès de M. Delaidde, bienfaiteur des Hospices de Compiègne, qui assistait bien souvent à nos réunions, malgré son grand âge. Il adresse à sa famille les condoléances de notre Société.

Communications : M. FONTAINE poursuit la lecture de son importante étude sur les seigneurs de la Tournelle.

— M. VERGNET-RUIZ parle ensuite de Mesdames Tantes, étude fort intéressante relative aux séjours des filles de Louis XV à Compiègne. Sa première causerie est consacrée à Madame Infante pour qui furent tissées les magnifiques tapisseries des chasses de Louis XV, d'après Oudry, qui décorèrent son palais de Colorno.

— M. HÉMERY, en nous rappelant succinctement l'histoire de la maladrerie d'Elincourt-Sainte-Marguerite fondée au XIII^e

siècle par le comte de Saint-Pol, a eu surtout pour but de nous faire connaître l'existence de deux pièces d'archives intéressant cette léproserie, qui ont échappé aux recherches de M. Peyrecave, l'auteur d'une notice historique et archéologique sur Elin-court, parue en 1885 dans le tome VI de notre bulletin. Le texte in-extenso de ces deux documents copiés par Charmolue à la fin du XVII^e siècle, figure dans le tome 1^{er} de ses manuscrits (page 75), déposés à la bibliothèque de Compiègne. Il s'agit d'une supplique du grand Aumônier de France, le cardinal Antoine Barberin, à Louis XIV et des lettres du roi approuvant la nomination de Philippe Pellerin, premier gendarme de Monsieur, frère du roi, en qualité d'administrateur de la Maladrerie d'Elin-court.

M. Hémerly parle ensuite de l'état des routes à Monchy-Humières, il y a un siècle. D'après Graves, les chemins n'étaient pas encore empierrés et la population devait faire usage de chaussures spéciales appelées patins pour circuler dans les rues du village pendant la mauvaise saison. Notre collègue présente un spécimen de ces patins — espèce de sabot surélevé du sol au moyen d'une armature ovulaire en fer — qui étaient autrefois couramment employés en Picardie.

Séance du 20 Janvier 1945

Présidence de M. ROBIQUET, président.

Excusés : Mme et M. Mourichon, MM. Ladan-Bockairy, Suterlin.

Membres présents : 42.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Comme chaque année, à pareille époque, l'Assemblée générale a entendu le compte rendu des travaux qui ont été lus aux séances, puis M. Paté, trésorier, expose la situation financière de la Société au 31 décembre 1944.

Recettes, y compris le solde au 31 décembre 1943 qui était

de 3.367 fr. 89 29.113,74

Dépenses 24.048,20

Solde en caisse au 31 décembre 1944 :

Caisse du Trésorier 4.760,23

Compte chèque postal 132,10

Compte en banque 173,21

5.065,54